



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

## COVID-19 – Journal de bord – 15/03/2020 : premières réflexions...

Gérard Lorette<sup>1,2</sup>, pour Le Comité de Rédaction

1. Université de Tours, 37000 Tours, France
2. Centre hospitalier Régional Universitaire de Tours, centre de référence des maladies rares de la peau et des muqueuses d'origine génétique (MAGEC), 37000 Tours, France

### Correspondance :

**Gérard Lorette**, Centre hospitalier Régional Universitaire de Tours, centre de référence des maladies rares de la peau et des muqueuses d'origine génétique (MAGEC), 37000 Tours, France  
[lorette@med.univ-tours.fr](mailto:lorette@med.univ-tours.fr)

**A**u moment où nous écrivons cet article (15 mars 2020), le COVID-19 vient de passer au stade 3 de la diffusion épidémique. Cette infection est due au virus SARS-CoV-2. Les virologues ont eu rapidement une bonne connaissance de ce virus, mais les conditions de l'infection, de la transmission sont beaucoup moins précises.

Cette vague épidémique va passer, contaminer de nombreuses personnes, provoquer des complications dont certaines seront létales. Le problème central est celui de la conduite à tenir; les patients nous font part à ce sujet de nombreuses inquiétudes.

Ils ne comprennent pas que des épidémies autrement plus graves n'aient pas soulevé le même intérêt, les mêmes réactions: on peut citer l'infection au virus Ebola, la dengue, la rougeole (des milliers de morts ces derniers mois, et une couverture vaccinale incomplète dans différents pays dont les Etats-Unis ou la France). Ils se souviennent aussi que des alertes sérieuses (maladies à prion, SRAS, grippe H1N1...) n'ont pas été suivies des conséquences aussi dramatiques qu'annoncées par les spécialistes. Ils sont surpris de certaines incohérences dans les décisions, par exemple l'interdiction de certaines manifestations alors que d'autres sont autorisées. Ils sont aussi conscients des conséquences désastreuses des décisions prises sur l'avenir de nombreuses entreprises, de nombreux commerçants et artisans. Bien sûr à un moment donné le rôle des responsables est de décider avec le risque accepté de se tromper et il y a un devoir de citoyen suivre les décisions collectives. La décision actuelle est de freiner la diffusion du virus, afin d'écrêter la courbe de survenue de la maladie, ceci pour que les hôpitaux et particulièrement les services de réanimation respiratoire ne soient pas soumis à un afflux trop brutal et massif de malades. C'est une attitude défendable si l'on considère que l'on est encore en mesure de circonscrire une

infection virale sans doute déjà très répandue. Le recours à un comité scientifique est apprécié, mais le serait encore plus si par soucis de transparence on connaissait les données factuelles conduisant aux avis et recommandations exprimés. L'épidémie, comme toutes les épidémies, s'arrêtera à un moment donné quand de nombreuses personnes infectées auront acquis de ce fait une immunité, ou que les conditions, climatiques par exemple, auront changé, ou sans raisons évidente.

Cette épidémie, comme toute crise, doit être l'occasion de s'interroger sur nos organisations. En France, l'organisation médicale tant hospitalière que libérale s'est fortement dégradée au fil des années, avec des réformes toujours repoussées et

des fonctionnements toujours plus administratifs. On s'aperçoit cependant que le pouvoir politique peut prendre des décisions fortes et rapides; il faudrait s'en souvenir sans attendre une prochaine épidémie encore plus grave.

Nous l'avons dit: les conséquences économiques vont être fortes. Mais si cette crise nous permet aussi une réflexion sur notre mode de vie, sur les transitions écologiques, sur les impasses climatiques, elle sera peut-être et surtout l'occasion d'une vie plus frugale, plus responsable et plus sûre.

**Déclaration de liens d'intérêts :** les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.